NOVEMBRE 2022 N°4

LA REVUE D'ACTUALITÉ DE

L'OBSERVATOIRE des camps de réfugiés

L'actualité des camps de réfugié-e-s dans le monde

DANS CE NUMÉRO

LES RÉDACTRICES DE LA REVUE p.1

ZONE AFRIQUE DU NORD / MOYEN ORIENT p.2

ZONE EUROPE p.4

ZONE AFRIQUE p.7

ZONE ASIE / PACIFIQUE p.10

ZONE AMÉRIQUES p.11

AVANT-PROPOS

L'Observatoire fait sa rentrée ! Après une Assemblée Générale marquant la reprise des activités, nous vous avons concocté ce numéro de rentrée en faisant **une sélection non exhaustive des faits marquants survenus dans les camps** depuis juillet dernier à travers le monde, réalisée **à partir de la documentation publique à laquelle nous avons accès.**

Ce mois-ci, focus sur les défis de développement dans les camps de la zone ANMO, le dérèglement climatique qui affecte durement les populations d'Afrique autour du Sahel et entraîne une forte augmentation du nombre de déplacé-e-s internes dans cette zone, le manque de places disponibles des sites d'accueil européens, l'importance du camp de Cox's Bazar en Asie et les difficiles conditions d'encampement pour les personnes exilé-e-s en transit en zone Amériques.

La rentrée, c'est aussi le changement : l'équipe des rédactrices évolue ! De nouvelles bénévoles rejoignent la revue à partir du prochain numéro.

Bonne lecture !

Marjorie MENSAH, chargée de communication

LES RÉDACTRICES DE LA REVUE D'ACTUALITÉ

L'équipe de la Revue d'Actualités est en pleine transformation ! Voici les rédactrices qui ont contribué à ce numéro de rentrée. La nouvelle équipe, en formation pour l'instant, vous accueillera à la prochaine revue !

Sophie SPISSER - Zone Asie/Pacifique

De retour en France pour travailler au Festival d'Avignon, après deux années passées au Canada et en Irlande, la trajectoire des femmes et des hommes déracinés par la guerre et la persécution l'interpelle particulièrement c'est pourquoi elle est désireuse de s'investir auprès de O-CR.

Fatima Azzahra SENOUSSI - Zone Afrique du Nord /Moyen Orient

Étudiante en L3 LLCER Moyen-Orient/Maghreb Arabe littéral, parcours Relations Internationales à l'INALCO (Paris 13)

Sara TRABI - Zone Afrique

Diplômée d'une Licence d'Anglais et d'une Bi-Licence Arabe et Relations Internationales, elle étudie un Master Études Internationales à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle a travaillé pour l'UNICEF à Paris ou encore auprès de la Fondation Intisar à Beyrouth, Liban.

Anjali CLAES - Zone Amériques

Responsable de l'hébergement solidaire chez l'association Réfugiés Bienvenue, diplômée d'un Master en sociologie et anthropologie spécialisée sur les migrations de l'Université de Paris.

Marjorie MENSAH - Zone Europe

Chargée de revue d'actualités de l'Observatoire et rédactrice zone Europe pour la revue de Novembre 2022.

O-CR L'OBSERVATOIRE des camps de réfugiés

L'actualité des camps de réfugié-e-s dans le monde

Zones Afrique du Nord / Moyen-Orient

| 05/08/2022

Le Koweït ouvre des écoles pour réfugié-e-s au Yémen

Yémen. La Société Internationale Al-Rahma du Koweït a inauguré de nouvelles écoles pour réfugié-e-s dans le gouvernorat de Marib, dans le cadre de la campagne "Le Koweït à vos côtés" qui dure depuis maintenant 8 ans.

Raed Ibrahim, responsable de la Fondation de la communication pour le développement humain, chargé de la mise en oeuvre du projet, a déclaré à la KUNA que cette "école Idris-1", implantée dans le camp de réfugié-e-s d'Al-Kharashi, est composée de 15 classes en plus des services administratifs et logistiques. Il ajoute à cela qu'ils ont assisté cette semaine au début de la construction d'écoles similaires dans les gouvernorats de Hadramout et de Lahj, permettant ainsi à plus de 1 500 élèves de profiter d'un environnement d'apprentissage adapté. Enfin, ils prendront également en charge la fourniture de cartables, de fournitures scolaires et d'uniformes.

PLUS D'INFOS ICI

« Le Koweït ouvre des écoles pour réfugié-e-s au Yémen », publié le 05/08/2022 par *KUNA* (Agence de presse du Koweït)

| 24/08/2022

« Algérie : l'ONU forcée de réduire son aide aux réfugié-e-s sahraoui-e-s »

Algérie. Suite à la pandémie du Covid-19, à la hausse mondiale des prix des aliments et des carburants, ainsi qu'aux effets de la guerre en Ukraine, l'ONU et les autres acteurs humanitaires doivent faire face à d'importants déficits de financement. Ils demandent donc à leurs partenaires et à la communauté internationale des aides additionnelles, notamment nutritionnelles.

En effet, chaque bénéficiaire reçoit désormais moins de 5 kg de ration, contre les 17kg prévus par personne et par mois, soit une baisse drastique, forcée, de 75% des rations mensuelles. Cela impacte évidemment la santé des habitant-e-s des camps sahraouis, situés près de la ville de Tindouf, à l'ouest du pays. Entre autres, la prévalence de l'émaciation potentiellement mortelle chez les enfants âgés de 6 à 59 mois a atteint cette année 10,7% contre 7,6% en 2019, une nette augmentation de 3 points, et la moitié de ces enfants sont désormais anémiques.

Pour l'instant, selon l'ONU, cet appel ne s'est pas encore traduit en ressources supplémentaires pour répondre aux besoins grandissants des camps.

PLUS D'INFOS ICI

«Algérie : l'ONU forcée de réduire son aide aux réfugiés sahraouis », publié le 24/08/2022 sur *ONU Info* (plateforme d'information des Nations Unies)

| 04/10/2022

Le directeur de l'Unrwa s'est rendu au camp de réfugié-e-s de Jénine au lendemain de l'attaque israélienne

Palestine. Après la vaste offensive militaire israélienne menée dans le camp de Jénine, dont le

bilan est de 4 morts et 44 blessé-e-s, Adam Bouloukos, directeur de l'UNRWA pour la Cisjordanie, s'est rendu dans une clinique et une école encadrées par l'agence des Nations Unies.

M. Bouloukos est revenu sur les violences perpétrées contre les civils, en rappelant le devoir des parties belligérantes de les protéger, et les presse de restreindre l'usage de la force dans l'ensemble de la Cisjordanie.

PLUS D'INFOS ICI

« Le directeur de l'Unrwa au camp de réfugiés de Jénine au lendemain de l'attaque israélienne », publié le 04/10/2022 par *Arab News* (média saoudien en ligne)

| 05/10/2022

« Liban : un incendie dans un camp de réfugié-e-s déplace 100 familles syriennes »

Liban. D'après l'agence de presse officielle libanaise, le camp d'Al-Wifaq pour les déplacé-e-s syrien.ne.s à Ouadi Al-Hosn (Mont-Liban) a été la cible d'un incendie qui a ravagé 93 tentes sur 200, obligeant ainsi une centaine de familles au déplacement.

Aucun des déplacé-e-s n'a été blessé mais leurs papiers d'identité ont été endommagés et les égouts ont subi des dégâts, source d'une réelle menace environnementale. Les autorités locales, avec l'aide de la société civile, ont fait ce qui était en leur pouvoir pour maîtriser cet incendie.

Pour rappel, les estimations libanaises estiment le nombre de réfugié-e-s syrien-ne-s à 1,8 million et, récemment, le gouvernement libanais a élaboré un plan visant à renvoyer 15 000 réfugié-e-s par mois en Syrie, malgré le désaccord de l'Organisation des Nations Unies qui estime que le pays n'est pas encore sécurisé.

PLUS D'INFOS ICI

« Liban : un incendie dans un camp de réfugiés déplace 100 familles syriennes », publié le 05/10/2022 par *Anadolu Agency* (agence de presse du gouvernement turc)

| 21/10/2022

Hausse des foyers de choléra : la situation des camps en Syrie et au Liban inquiète l'OMS

Une campagne de sensibilisation à l'hygiène visant à endiguer une épidémie de choléra dans un camp pour personnes déplacées dans le nord-ouest de la Syrie, le 25 septembre 2022. (AAREF WATAD / AFP)

Liban/Syrie. Depuis quelques mois, le nombre de foyers de la maladie de choléra connaît une augmentation sans précédent, qui n'avait pas été

enregistrée depuis des décennies : 29 pays déclarent des cas de choléra sur leur sol cette année.

En Syrie, on recense 20 000 cas et plus de 70 morts, chiffres sûrement largement sous-évalués, contre 220 cas et 5 décès au Liban et les camps de réfugié-e-s sont les premières victimes de cette épidémie avec un accès à l'eau et aux soins très limité. Ces deux pays, s'engouffrant dans une grave situation économique, manquent de vaccins et de traitements pour soigner les malades. Au Liban, le manque d'électricité publique a mis à l'arrêt les stations de pompage et de traitement, ce qui facilite la contamination.

Vu de la pénurie de vaccins contre le choléra et de l'explosion des cas dans tant de pays, l'OMS a décidé d'administrer une dose de vaccin contre deux normalement. Si cela en diminue l'efficacité, ce choix permet néanmoins de donner une protection minimum à un maximum de personnes.

PLUS D'INFOS ICI

« Hausse des foyers de choléra : la situation en Syrie et au Liban inquiète l'OMS », publié le 21/10/2022 par *FranceInfo* (média public d'information française)

Zone Europe

| 22/07/2022

« Le projet néerlandais d'hébergement des réfugiés sur des bateaux de croisière est qualifié d'"absurde" et d'illégal. »

Pays-Bas. Le gouvernement néerlandais propose d'utiliser des bateaux de croisière pour loger des personnes en exil, afin de « résoudre » le problème de la surpopulation des camps de réfugié-e-s depuis le début de la guerre en Ukraine. En effet, depuis février, 60 000 exilé-e-s Ukrainien-ne-s auraient rejoint le pays. Les camps existants sont saturés : voir des personnes dormant à même le sol à l'extérieur d'un centre d'accueil dans le village de Ter Apel, au nord des Pays-Bas, a choqué la société civile et poussé l'ONG VluchtelingenWerk à interpeller les pouvoirs publics plus tôt dans l'année.

Trois paquebots d'une capacité d'accueil de 3000 personnes ont été commandés, mais le gouvernement néerlandais peiné à trouver des ports d'ancrage pour deux des trois bateaux. Le secrétaire d'État à la Justice et à la Sécurité Eric Van der Burg envisage de laisser les navires en pleine mer, ce qui pose un soucis de légalité. De plus, le gouvernement envisage de placer des exilé-e-s non ukrainien-ne-s à bord des navires de croisière car l'accueil de réfugiés ukrainiens a des avantages juridiques pour les municipalités.

Le Haut Commissariat aux Réfugiés des Nations Unies (HCR) ainsi que les ONG Amnesty International et VluchtelingenWerk s'opposent à ces deux décisions au nom des principes de dignité, de liberté de circulation et de non discrimination.

PLUS D'INFOS ICI

« Dutch plans to house refugees on cruise ships described as 'absurd' and illegal », publié le 22/07/2022 par *The Guardian* (quotidien d'informations générales britannique)

| 06/09/2022

120 réfugié-e-s yézidis sont bloqué-e-s aux portes du camp de Serrès

Grèce. Dans la ville de Serrès se trouve le camp de réfugié-e-s accueillant la plus grande partie de la communauté yézidie de Grèce, soit environ 700 personnes sur les 1000 résident-e-s. Depuis fin août, 120 nouveaux arrivant-e-s appartenant à cette minorité kurde ont été refusé-e-s aux portes du camp, et vivent sans domicile dans les rues de la ville. Leurs femmes et leurs enfants, eux, ont été accepté-e-s au sein du camp.

> NOUS DORMONS PAR TERRE DEPUIS 12 JOURS
>
> *Fahad, 22 ans, jeune exilé assis à l'extérieur du camp*

Pour les autorités grecques, il s'agit d'un problème de capacité. Ces dernières années, la Grèce tend à réduire le nombre de camps d'accueil au niveau national : il reste 34 camps contre 121 il y a deux ans. D'autres fermetures sont prévues selon le ministre grec des migrations.

Réfugié-e-s yazidi-e-s irakien-ne-s bloqué-e-s à l'entrée du camp de Serrès dans le nord de la Grèce - 06.09.2022SAKIS MITROLIDIS / AFP

PLUS D'INFOS ICI

« Grèce : 120 réfugiés yazidis irakiens bloqués aux portes d'un camp », publié le 08/09/2022 par *Euronews & AFP* (media pan-européenne multilingue d'information internationale)

« Grèce: des dizaines de réfugiés yézidis bloqués à l'extérieur d'un camp », publié le 07/09/2022 par *RFI* (média français d'information sur l'actualité mondiale)

|19/08/2022

Des heurts éclatent lors de l'évacuation du camp d'Eleonas à Athènes

Grèce. Le camp d'accueil d'Eleonas, près d'Athènes, fut le premier à ouvrir en Grèce continentale en août 2015. Les quelques 670 résident-e-s devaient être évacué-e-s le 18 août à l'aube, mais des heurts ont éclaté avec la police antiémeute. Les conditions de vie dans ce camp sont précaires : les habitant-e-s sont hébergé-e-s dans des conteneurs. Ils s'opposent

pourtant à sa fermeture, par crainte d'une relocalisation en zone isolée ou du risque de vivre à la rue. Finalement, les forces de l'ordre n'ont réussi à expulser que quelques dizaines de personnes, transférées dans des centres plus éloignés. D'après un responsable du ministère des Migrations, le processus d'évacuation continuera et devrait être achevé d'ici la fin de l'année : la plupart des résident-e-s seront transféré-e-s à Schisto, le dernier autre camp encore existant dans la capitale grecque. Les ONG dénoncent une volonté d'invisibiliser les exilé-e-s.

> JE N'AI PAS D'ENDROIT OÙ ALLER. [...] EN DEHORS D'ATHÈNES, JE NE SAIS PAS COMMENT J'AURAIS ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ.
>
> *Christian, un résident du camp d'Eleonas*

PLUS D'INFOS ICI

« Grèce : des heurts éclatent lors de l'évacuation d'un camp de migrants à Athènes », publié le 19/08/2022 par *InfoMigrants* (site d'information destiné aux migrant-e-s)

Citation issue de l'article « Solidarity from Samos for those struggling in Eleonas camp », publié le 16/08/2022 sur le site de *I Have Rights (IHR)*, une (ONG donnant accès à des informations juridiques individualisées et un soutien aux migrant-e-s)

| 21/10/2022

Serbie : des conditions d'accueil de plus en plus difficiles à Belgrade et Obrenovac

Serbie. Bien que Belgrade, la capitale, serve de halte aux exilé-e-s sur la route des Balkans, les infrastructures sont trop peu nombreuses pour accueillir les centaines de migrant-e-s syrien-ne-s, afghan-ne-s ou marocain-ne-s qui y transitent chaque jour. Le seul centre de réception de la région, à Obrenovac, est situé dans une municipalité de Belgrade à 30 km de là, et est saturé. Le 13 octobre, faute de place, plus de 300 personnes campaient devant la structure d'accueil, dont seize mineurs non accompagnés.

PLUS D'INFOS ICI

« La police nous chasse la nuit" : Belgrade, ville-étape incontournable, mais hostile aux migrants », publié le 21/10/2022 par *InfoMigrants* (site d'information destiné aux migrant-e-s)

« Grèce : les résidents du camp d'Eleonas s'opposent à sa fermeture », publié le 13/10/2022 par *Le courrier des Balkans* (site Web francophone d'information générale sur les Balkans)

O-CR L'OBSERVATOIRE des camps de réfugiés

L'actualité des camps de réfugié-e-s dans le monde

Zone Afrique

| 05/10/2022

La stratégie d'autosuffisance portée par le Pacte mondial sur les réfugié-e-s porte ses fruits dans les camps de Lusenda et Mulongwe en RDC

République Démocratique du Congo. Les camps de Lusenda et Mulongwe dans la province Sud-Kivu abritent plus de 40 000 réfugié-e-s burundais-e-s (chiffres 2020) ayant fui les violences post-électorales de 2015 et les événements qui suivirent.

L'article présente un exemple de bonne dynamique entre population locale et population des camps, à travers le partage de compétences entre Pierre (réfugié burundais de 41 ans) et Zacharie (jeune congolais de 25 ans). Un des objectifs du Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés (HCR) dans cette région était d'intégrer les réfugié-e-s de ces camps à la population locale en les dotant de moyens agricoles dans la perspective d'une stratégie d'auto-suffisance. La langue Swahilie est une barrière connue à l'intégration des réfugié-e-s burundais-e-s au sein de la population locale. L'agriculture est un secteur en difficulté au Sud-Kivu, alors que la population Burundaise est essentiellement rurale et tire ses moyens de subsistance de l'agriculture.

Ainsi, Pierre a retrouvé son activité d'agriculteur et aide Zacharie à cultiver ses terres. En retour, ce dernier enseigne le Swahili à Pierre, facilitant son intégration et le commerce de ses produits au marché.

PLUS D'INFOS ICI

« Les réfugiés burundais cultivent leurs liens avec leurs hôtes congolais grâce à l'agriculture », publié le 05/10/2022 sur *UNHCR News* (plateforme d'informations de l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés)

« Camp Mulongwe », publié en Juin 2020 sur le site de *L'Observatoire des Camps de Réfugiés (O-CR)*

| 13/10/2022

Deux ingénieures éthiopiennes réfugiées du camp de Tunaydbah au Soudan s'attèlent à la construction d'abris résistants aux intempéries au sein de leur camp

Soudan. Le camp de Tunaydbah situé à l'est du Soudan (frontière avec l'Ethiopie) a été ouvert en Janvier 2021 afin de répondre à l'arrivée massive de réfugié-e-s éthiopien-ne-s fuyant la guerre dans la région du Tigré fin 2020. Le camp abrite aujourd'hui plus de 23,000 réfugié-e-s (chiffres 2022) dont 96% proviennent de cette région.

Medhn Enday, contremaîtresse ingénieure en construction originaire du Tigré, et Azmera Glmedn, ancienne cheffe de chantier en Ethiopie qui gérait plusieurs projets avec le gouvernement local, travaillent aujourd'hui au Soudan pour l'ONG suisse Medair dans le camp de Tunaydbah. Après avoir été témoins de l'impact dévastateur des pluies diluviennes et des vents forts sur les abris des réfugié-e-s au Soudan, les deux femmes supervisent aujourd'hui la construction des tukuls, des huttes traditionnellement construites dans cette

région et comportant un toit de chaume, imperméables. Des constructions similaires ont été réalisées avec l'aide des ONG partenaires du HCR dans les camps de Babikri et Um Rakuba dans la même région.

PLUS D'INFOS ICI

« Des ingénieures réfugiées aident à construire des abris résistants aux intempéries pour leurs compatriotes réfugiés au Soudan », publié le 13/10/2022 sur *UNHCR News* (plateforme d'informations de l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés)

« Sudan : Building durable shelter for Ethiopian refugee », publié le 01/11/2021 sur le site d'*ACTED* (ONG française de solidarité internationale)

| 13/10/2022

L'Etat d'urgence décrété face aux plus fortes inondations saisonnières jamais vues depuis 1961

Tchad. Le Tchad est touché depuis plusieurs mois par des inondations. 16 des 23 régions du pays sont affectées, dont la capitale N'Djamena. Aujourd'hui, l'OCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires) recense plus d'un million de personnes affectées. Le Tchad est un pays d'accueil pour près de 400 000 réfugié-e-s soudanais-e-s, plus de 124 500 réfugié-e-s provenant de République Centrafricaine, et des dizaines de milliers de personnes ayant fui le Cameroun et le Nigéria. L'augmentation du nombre de déplacé-e-s internes et la dégradation des camps d'accueil établis aggravent la situation pour les populations exilées et locales. Plusieurs camps se trouvant à la frontière avec le Soudan (Kounoungou, Kouchagine-Moura, Goz Amer) ont été durement frappés par ces inondations. Selon l'OCHA qui avait estimé les dégâts à plus de 32 millions de dollars en septembre dernier, 70 millions de dollars sont désormais requis pour pallier aux destructions d'abris et de digues de protection contre les inondations, pour faire face à l'insécurité alimentaire, et pour faciliter l'accès à l'eau potable et d'autres secteurs prioritaires dont la Santé et l'Éducation.

Une femme devant les dégâts causés par les innondations dans le camp de Goz Amer au sud-est du Tchad en Août 2022. Crédits photo : HIAS.org

PLUS D'INFOS ICI

« Tchad », publié le 13/10/2022 sur *ReliefWeb,* le portail d'informations humanitaires de l'OCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires)

« Chad's heaviest rains in 30 years leads to 'catastrophic' floods », publié en 06/09/2022 par *Al-Jazeera* (média qatari d'information sur le Moyen-Orient et le monde)

| 25/09/2022

Des inondations spectaculaires au Mali laissent des milliers de personnes sans abris

Mali. Plusieurs régions au Mali connaissent une montée des eaux spectaculaire depuis le 23 septembre. Les dégâts sont importants, notamment à Mopti. Cette région située sur le delta du fleuve Niger abrite plus de 50 000 déplacé-e-s internes ayant fui l'insécurité dans d'autres villes du pays depuis 2012. Plusieurs camps de déplacé-e-s y sont installés et le HCR est présent dans la région depuis 2012. Au moins 550 maisons ont été détruites par les inondations laissant derrière elles au moins 3000 personnes sans abris dans cette région. L'OCHA évalue le nombre de personnes sinistrées à 41 701 dans tout le pays. Ils et elles s'ajoutent au nombre croissant de déplacé-e-s internes dans le pays, qui composent déjà 73% de la population exilée au Mali : soit plus de 500 000 citoyen-ne-s malien-ne-s. Le 25 septembre 2022, au moins 7 personnes sont décédées à cause des inondations et 600 points d'eau ont été endommagés.

PLUS D'INFOS ICI

« Des milliers de victimes des inondations au Mali », publié le 27/09/2022 par *DW News*, (plateforme d'informations internationale allemande)

« Mali : Situation des inondations en 2022 », publié le 25/09/2022 sur *ReliefWeb*, le portail d'informations humanitaires de l'OCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires)

| 26/10/2022

Inondations catastrophiques au Nigéria: au moins 2,5 millions de personnes affectées

Nigéria. Les pluies diluviennes au Nigéria ont affecté plus de 2,5 millions de personnes (chiffre du 19 octobre 2022) et causé le déplacement d'environ 1,3 millions de nigérian-ne-s. On recense au moins 603 morts et 2 400 blessé-e-s. La montée des eaux a également détruit environ 200 000 habitations et augmenté le risque d'une nouvelle épidémie de choléra dans le pays. En effet, les populations déplacées n'ayant pas accès à des points d'eau propre, se retrouvent dans l'obligation d'utiliser les eaux stagnantes pour rincer leur nourriture ou se laver. Le manque de provisions alimentaires est aussi à déplorer dans les camps de personnes déplacées, comme ceux d'Igbariam, Umueri, Umuoba Anam, Aguleri, et Onitsha, situés dans l'Etat d'Anambra au sud-est du pays, ou encore dans les camps de l'Etat de Jigawa au nord-ouest du pays, où des cas de malnutrition ont été relevés. Une hausse des cas de choléra a été recensée dans le pays ce qui rend probable le début d'une épidémie de choléra dans cette zone.

PLUS D'INFOS ICI

« 'I've never seen anything like it': documenting Nigeria's floods », publié le 26/10/2022 par *The Guardian,* (quotidien d'informations générales britannique)

« Deadly flooding in Nigeria leads to major cholera outbreak; IRC scaling up flood and health response », publié le 21/10/2022 sur le site de l'*International Rescue Committee* (ONG humanitaire internationale)

Zone Asie / Pacifique

| 17/08/2022

Michelle Bachelet, Haute-Commissaire des Nations Unies, en visite à Cox's Bazar

Bangladesh. Lors de sa première visite officielle au Bangladesh, la Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme Michelle Bachelet est passée par le plus grand camp de réfugié-e-s au monde. La commissaire a souligné l'importance de limiter la propagation de discours haineux envers des minorités, dans un contexte pré-électoral au Bangladesh, marqué par des incertitudes économiques.

PLUS D'INFOS ICI

« Des réfugiés rohingyas de Cox's Bazar partagent leurs préoccupations avec Michelle Bachelet », publié le 17/08/2022 sur *ONU info* (média d'information des Nations Unies)

| 21/09/2022

Une aide humanitaire de 3,5 millions de dollars pour Cox's Bazar

Bangladesh. Le camp de Cox's Bazar, accueillant près d'un million de réfugié-e-s Rohingyas ayant fui les violences et les persécutions au Myanmar, pourra bénéficier d'une aide à vocation humanitaire de 3,5 millions de dollars. Cette aide est le résultat d'un accord mené entre le gouvernement japonais et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugié-e-s, qui salue le soutien du Japon.

PLUS D'INFOS ICI

« Japan and UNHCR sign $3.5 million agreement for the protection of Rohingya refugees », publié le 21/09/2022 sur *ReliefWeb*, le portail d'informations humanitaires de l'OCHA (Bureau de la coordination des affaires humanitaires)

| 30/09/2022

Des tragiques inondations ont dévasté les camps de réfugiés à travers le Pakistan

Pakistan. Les inondations qui ont dévasté le pays n'ont pas épargné les camps de réfugié-e-s et 800 000 d'entre eux ont été touché-e-s à travers le pays. Dans la province du Baloutchistan, où 310 000 réfugié-e-s afghan-e-s vivent exilé-e-s suite à la prise du pouvoir par les Talibans, 65 000 refuges ont été détruits et beaucoup sont endommagés, laissant de nombreux réfugié-e-s, dont beaucoup d'enfants, sans abris.

PLUS D'INFOS ICI

« "I don't have a life Anymore" : Misery and loss for Afghans in Pakistan as 800,000 refugees hit by floods" », publié le 30/09/2022 par *Save The Children* (ONG visant à la défense du droit des enfants à travers le monde)

L'OBSERVATOIRE des camps de réfugiés

L'actualité des camps de réfugié-e-s dans le monde

Zone Amériques

| 12/10/2022

Accueil des migrant-e-s à New York: la ville établit un camp humanitaire

États-Unis. Depuis l'été 2022, jusqu'à 18 600 migrant-e-s latino-américain-e-s ont été transporté-e-s au centre-ville de Manhattan, à 20 000 kilomètres de leur point d'arrivée à la frontière États-Unis/Mexique.

Les gouvernements républicains du Sud, dont le Texas, intensifient leur tactique partisane consistant à envoyer, sans avertissement préalable, des migrant-e-s dans les bastions démocrates ayant une politique d'accueil plus favorable comme Washington DC, Martha's Vineyard ou encore New York.

Le système d'hébergement de New York est pourtant saturé. Les hébergements sont occupés majoritairement par des New Yorkais-e-s sans domicile fixe et environ 5000 migrant-e-s restent sans abri. C'est pourquoi, le maire Eric Adams a acté la construction d'un camp humanitaire dans une zone à risque d'inondation dans le Bronx, contre l'avis des militant-e-s et des personnalités politiques progressistes de la ville.

Cependant, la zone prévue s'est inondée le 3 octobre. La ville a donc changé le lieu de construction. Le camp se situera sur Randall's Island à New York, une île inhabitée et sans accès au métro, qui est également une zone inondable.

PLUS D'INFOS ICI

« Mayor Adams Declares State of Emergency in NYC Over Migrant Crisis », publié le 07/10/2022 par le *New York Times* (quotidien new-yorkais distribué internationalement)

« Florida and Texas pull partisan stunt by sending migrants to NYC, DC, Martha's Vineyard », publié le 16/09/2022 par *Le Monde* (média français d'information générale)

| 12/10/2022

9000 réfugié-e-s bloqué-e-s à Necoclí en attendant de pouvoir passer à Panama

Colombie. Depuis juillet 2022, quand des mouvements sociaux au Panama ont limité le trafic sur les autoroutes de la région sud, un blocage s'est formé à Necoclí, ville au nord de la Colombie. Alors que 2 500 personnes par jour arrivent à faire le trajet attendu par bateau, les capacités de transports ne suffisent pas pour le nombre d'arrivées. Ce sont, au 12 octobre, 9 000 personnes bloquées dans cette ville, dans des conditions d'accueil insuffisantes et exposé-e-s à des violences par les groupes criminels de la région. 70% proviennent du Venezuela, et toutes sont en route pour les États-Unis.

PLUS D'INFOS ICI

« Necoclí: así es la dura emergencia humanitaria por 10.000 migrantes represados », publié le 12/10/2022 par *El Tiempo,* (quotidien national colombien de droite)

« Thousands wait in Colombian town on trek to reach Darien Gap », publié le 12/10/2022 par *Al-Jazeera* (média qatari d'information sur le Moyen-Orient et le monde)

| 15/10/2022

140 réfugié-e-s afghan-e-s en campement à l'aéroport de São Paulo

Brésil. Alors que le Brésil valide 6 000 visas pour les réfugié-e-s afghan-e-s cette rentrée, le pays ne s'organise pas assez rapidement pour héberger les nouveaux et nouvelles arrivant-e-s. 140 personnes se retrouvent désormais contraintes de dormir à l'aéroport. Les associations les soutiennent mais ils et elles demeurent sans solution d'hébergement au 14 octobre.

Des femmes afghanes parlent près de tentes de fortune faites de couvertures alors qu'elles campent à l'aéroport international de Sao Paulo en quête d'un refuge à Guarulhos. Brésil, le 12 octobre 2022. REUTERS/Amanda Perobelli

PLUS D'INFOS ICI

« Afghan refugees camp out in Brazilian airport in search of new life », publié le 15/10/2022 par *Reuters* (agence de presse mondiale et généraliste basée à Londres)

RETROUVEZ-NOUS SUR

NOS RÉSEAUX SOCIAUX

@obsrefugies

Observatoire des Camps de Réfugiés

@ObsRefugies

Observatoire des Camps de Réfugiés

NOTRE SITE INTERNET

Observatoire des Camps de Réfugiés